FEUILLETON N° 171

LA VENGEANCE du Beau Vicaire

par M.-L. Gagneur

XXXIV

— Tout amicale en effet, ajouta Jean, grâce à ce que mon cœur n'est pas libre. Autrement, je n'eusse pas échappé plus qu'un autre aux irrésistibles séductions de la diva.

— Justement, reprit l'actrice, au moment où vous êtes entré, mon cher baron, je songeais à vous présenter le marquis de Rochemaure.

— La présentation est faite et bien faite, répondit Van Berghen, qui abandonna son air soupçonneux. Vous serez toujours ici le bienvenu, mon cher marquis, pourvu toutefois que l'aimable causerie de cet aimable Lovely ne vous fasse pas oublier les affaires.

— Soyez tranquille. Ainsi qu'il y a huit jours, j'étais un homme politique depuis la plante des pieds jusqu'à la racine des cheveux : dès aujourd'hui je suis financier, corps et âme.

En sortant Jean trouva Yvonne qui l'attendait avec anxiété.

— Ah ! monsieur le marquis, lui dit-elle, que je suis heureuse de revoir quelqu'un du pays, vous surtout !

— Eh bien ! tes parents sont-ils toujours au château ?

— Oui, grâce à l'amiral. Vous ne sauriez croire comme il a été bon pour moi, quoiqu'il m'ait bien un peu grondée de m'être laissé prendre aux belles phrases de M. Anatole ! Il m'a remis dix billets de mille francs, en me disant que ce n'était pas à cause de M. Anatole qu'il faisait cela, mais à cause de vous. Je voulais laisser cet argent à mes parents, qui n'ont pas voulu y toucher : ils sont bien trop fiers.

— Enfin, tu es heureuse ici ?

— Oh ! oui ! madame est pour moi d'une bonté... Mais je n'y pourrai rester bien longtemps, car...

Elle se mit à pleurer.

— Voyons, pauvre chérie, ne te tourmente pas. Tout s'arrangera, tu verras. Je n'abandonnerai pas ton enfant, je te l'ai promis, et je te le promets encore. Quoi qu'il t'arrive, adresse-toi à moi, je te viendrai en aide, autant, du moins, que je le pourrai.

Comme il passait assez rapidement sous la porte cochère, il ne remarqua point un petit homme vêtu d'une longue redingote, au nez pointu, et dont les yeux étaient masqués par des lunettes bleues.

Après avoir glissé dans la main du concierge une pièce de vingt francs, le père Chaffin l'interrogeait sur la personne qui demeurait à l'entresol et à laquelle Jean avait fait une si longue visite.

Le lendemain, dès neuf heures, Jean entrait en fonctions dans un somptueux local de la rue Le Peletier.

C'était là que Van Berghen faisait installer les bureaux de sa nouvelle et grande société ; l'*Union mobilière internationale*.

Le baron était en ce moment avec quatre personnages, qu'à leur allure comme à leur langage on devinait aisément être des financiers rompus aux jeux de bourse.

Jean ne comprenait pas un mot de cet argot ; mais les physionomies de ces hommes ne lui inspiraient qu'une très médiocre sympathie.

— Je vous adore, dit-il au baron, que tout ce que j'entends me semble de l'hébreu.

— Rassurez-vous, mon ami, c'est une langue à apprendre, une langue très restreinte. Dans cinq minutes, vous en saurez autant que nous tous.

— Veuillez alors m'expliquer le but de cette société et me dire en quoi consisteront mes fonctions.

— Vos fonctions consisteront simplement à recevoir l'actionnaire auquel il sera d'inspirer confiance. C'est pourquoi votre nom comme votre physionomie franche, ouverte, sympathique, pourront nous rendre de très grands services.

— Mais encore est-il nécessaire que je connaisse à fond cette combinaison financière avec ses côtés forts et ses côtés faibles.

— Notre affaire n'a que des côtés forts, très forts ; nous allons faire une révolution sur le marché de Paris.

Et il exposa à Jean, avec une volubilité enthousiaste, tous les rouages de cette gigantesque spéculation.

— Gigantesque, répétait-il à tout moment, grandiose, colossale.

Ce furent à peu près les seuls mots que Jean put saisir : ce qui lui fit douter plus que jamais de ses aptitudes financières.

Il lui exprima ses craintes à ce sujet.

— Au reste, lui dit le banquier, vous aurez fort peu d'explications à donner. Les actionnaires, pour la plupart, sont aussi ignorants que vous en ces matières. L'actionnaire est l'être le plus fantasque, le plus capricieux, le plus impressionnable qui se puisse imaginer. Il faut le séduire encore plus que le convaincre. Pourquoi une affaire excellente ne prend-elle pas, tandis qu'une autre qui n'a aucune base sérieuse, excite l'engouement ? C'est là ce que nous, financiers, nous ne pouvons expliquer. D'ailleurs, voici nos prospectus, étudiez-les. Vous n'êtes pas tenu d'en savoir davantage. Tâchez de vous les assimiler ; et tout ira bien.

Jean passa deux heures à étudier et à s'assimiler les fameux prospectus.

XXXVIII

A deux heures et demie, Jean gravissait l'escalier de l'Arc-de-Triomphe. Et quelques minutes après, il entendit une voix féminine demander au gardien :

— Vous m'assurez qu'il y a là haut un jeune homme grand, châtain, portant moustache ? Et il est seul ?

Il entendit alors un pas léger monter assez rapidement les premières marches.

— Dieu ! que c'est haut ! disait la voix. Jean, c'est moi. A[illegible]resse !

Jean descendit à sa rencon[illegible].

— Que je suis heureux de v[illegible] voir, ma chère Laurianne ! Mais quel bizarre lieu de rendez-vous !

— Ouf ! j'étouffe. Dirait-on, à me voir ainsi essoufflée, que j'ai déjà fait cinq ou six ascensions à plus de trois mille mètres au-dessus du niveau de la mer ? Décidément, ces six mois de campagne m'ont vieillie de dix ans. Et puis ce duel ! Hein ! Si mon mari était mort, quelle histoire ! C'eût été un remords cuisant de toute ma vie, non pas que mon mari fût mort, mais qu'il pût en résulter pour vous quelque désagrément. J'ai donc si bien soigné ce monstre que le voilà redevenue amoureux de moi. Comprenez-vous, Jean, toute l'horreur de ma situation ? Cet homme, le tourment, le malheur de ma vie, ce mari que j'abhorre aujourd'hui autant que je l'aimais autrefois et qui réclame ses droits !

— Etes-vous bien sûre de le haïr autant ?

— Si je le hais, cet homme qui m'a fait pleurer pendant dix ans, qui m'a rendue à moitié folle, qui m'a battue, souffletée même, parce que je lui refusais ma signature ! Je ne puis plus pardonner, c'est fini. Et puis, savez-vous ce que je soupçonne ? C'est que cet être infâme, qui a l'habitude de toutes les prostitutions, ne feint ce nouvel amour que pour m'extorquer le reste de ma fortune.

— Si c'était là son but, il n'eût pas attendu aussi longtemps de jouer ce rôle. Il vous revient peut-être sincèrement.

— Il est trop tard. Dieu merci ! J'ai eu assez de mérite de l'avoir arraché à la mort. Songez donc : me dire chaque matin en pansant sa blessure : Je pourrais la laisser saigner et je n'aurais plus ce cauchemar attaché à mon cerveau, plus ce boulet, plus cette cage de fer. Comprenez-vous ?

— Je comprends ; et, en effet, je vous admire.

A propos, fit Laurianne, Madeleine de Pivrac est mariée.

— Oui, répondit Jean avec une soudaine tristesse. J'ai failli, moi aussi, mourir. Mais maintenant c'est passé.

— Alors vous voilà libre ?

— Je suis dégagé de mes promesses; sans doute mais mon cœur est toujours à elle tout entier.

— Vous espérez donc ..

— Je n'espère rien. Je le sais, au contraire, incapable de tromper son mari.

— Oh ! un mari de soixante ans !

A suivre

A VENDRE

Une belle carriole à l'usage de boulanger.

Un camion à l'usage d'un marchand de charbon et une **Voiture d'enfant** avec harnais pour chèvre.

S'adresser rue d'Italie, 11.

TOUTES LES

MALADIES SECRÈTES

guéries radicalement et sans retour

Le BALSAMUM BOUTILLIER à base purement végétale employé au début des maladies, en assure la guérison en *deux jours* et sans danger.

Pour les rétrécissements anciens, goutte militaire etc. enfin d'éviter les accidents terribles tels que rétrécissements, cystites, maladies de la vessie, vous servez de l'INJECTION BOUTILLIER qui ne contient aucune base caustique.

Le SIROP DÉPURATIF BOUTILLIER guérit toutes les altérations du sang. Il fait disparaître les Dartres, Eczémas, Démangeaisons, Rougeurs, etc. Son action bienfaisante s'exerce particulièrement à en effaçant toutes traces des maladies invétérées (Syphilis et ses accidents).

La meilleure garantie de la valeur de ces produits, entre tant d'autres préparations trompeuses est le succès obtenu depuis près d'un demi-siècle.

Se trouve à la vente Pharmacie

BOUTILLIER

21, rue des Sœurs, LILLE

CHICORÉE DU TRAVAILLEUR

FABRIQUÉE PAR **WILLIOT FILS**

A POIX DU NORD

33 MÉDAILLES — 3 DIPLOMES D'HONNEUR --- HORS CONCOURS

AVIS AUX CONSOMMATEURS

Chaque paquet de la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR contient le portrait d'un Député socialiste. La première série de ces portraits comprend ceux de J. GUESDE, JAURÈS, MILLERAND, BAUDIN, BASLY, VIVIANI, SEMBAT, LAMENDIN, ROUANET, THIVRIER et CLOVIS HUGUES.

D'autres portraits suivront sous peu et compléteront la collection.

La CHICORÉE DU TRAVAILLEUR est de qualité supérieure. Elle n'est fabriquée qu'avec des racines de premier choix.

Réclamer la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR, chez tous les épiciers du Nord, qui peuvent la commander à M. Williot et à ses représentants.

AU CORSET D'OR

Corsets sur Mesure

Elégance et Solidité

VANDERBEKEN-LOGÉ

142, rue des Poutrains

TOURCOING

Lille, rue Esquermoise, 60
Pharmacie du **DOCTEUR OZIL**
BANDAGISTE
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille
APPAREILS pour **COXALGIE, Genoux CAGNEUX, Jambes BACHITIQUES.**—BOTTES spéciales pour [illegible] de **PIED-BOT** et de **PIED-PLAT.**
Fabrication et Réparations
Prix, Ne voirez des Appareils de luxe, la Maison en construit de beaucoup plus simples pour les personnes peu fortunées
Nota. — Pour éviter une confusion fréquente, bien s'adresser au N° vers le milieu de la rue
60 Rue Esquermoise 60

DEMANDES D'EMPLOI

Les demandes d'emploi seront, à partir de ce jour, insérées dans *l'Egalité de Roubaix-Tourcoing*, à raison de 0,50 c. pour une insertion. 0,75 c. pour deux.

H. FEYS

Herboriste de 1re Classe

59, Rue du Château, 59, TOURCOING

Bandages en tous genres pour hommes, femmes et enfants ; bas à varices, ceintures ventrales, etc.

Affections spéciales aux dames : flueurs blanches, chute et dérangement de matrice, engorgements, règles difficiles, anémie entièrement dissipés par le **Digestif Aromatique.**

Goutte et rhumatisme admirablement soulagés par la **Tisane Anti-Rhumatismale** préparée par

H. FEYS

OURCOING, 59, Rue du Château, 59, TOURCOING

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes, Femmes et Enfants

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Meubles en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

En Versant :

5 fr	en a	50	fr de Marchandises et on paie	1 fr par	semaine	5 fr. par	mois
10	»	100	»	2	»	10	»
15	»	150	»	3	»	15	»
20	»	200	»	4	»	20	»

Les FONCTIONNAIRES, agent des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

LES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 163.
à TOURCOING, rue de Gand, 21.

AVIS AUX OUVRIERS

OPÉRATIONS A 50 C.

de 9 à 10 heures, Dimanches et Fêtes exceptés

ED. NAUVELARS-FAUCHEUX

Chirurgien-Dentiste, Diplômé et Médaillé Chevalier de plusieurs Ordres.

3, Rue du Collège, ROUBAIX

CORDONNERIE ÉCONOMIQUE

Gustave GUYOT

EX-BOTTIER DE L'ÉCOLE DE CAVALERIE DE SAUMUR

60, Rue Saint-Antoine et rue d'Alma, 268, ROUBAIX

Chaussures de fantaisie pour Hommes depuis **12 fr. 50**, garanties toutcuir de première qualité, même prix sur mesure.

ATELIER DE RÉPARATIONS

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE

ET INDUSTRIELLE

Louis JUSTIN

Rue des Fleurs, 58, ROUBAIX

Reproductions et agrandissements en tous genres

PORTRAITS DEPUIS 5 francs LA DOUZAINE

DESSINS EN CHEVEUX

TRAVAIL A DOMICILE SUR DEMANDE

ALEXANDRE GHIOT

84, Rue Chapelle-Carette, ROUBAIX

FOURNITURES POUR BARBIERS ET COIFFEURS

PARFUMERIE, BROSSERIE

Gros et Détail

Articles de fêtes, Articles de coiffures, Peignes, Sachets, Savons, etc.

Teintures et Frisures en tous genres

FABRIQUE DE TUYAUX ET RÉPARATIONS

POUR POMPES A INCENDIE

PIÈCE EN CUIR		PRIX PAR RIVET	PIÈCE SUR ENDUIT	
sur Toile		à 0,20 cent.		
10 cpts la pièce	1 00		10 cpts la pièce	1 00
15 »	» 2 25	LE RIVET EN CUIVRE	15 »	» 1 50
20 »	» 3 00		20 »	» 3 75

J.-J. QUENNOY

17, rue St-Antoine, ROUBAIX

On demande des représentants sérieux, pour **Roubaix, Lille et Tourcoing.**

S'adresser au bureau du journal l'**Egalité** Grande-Rue, ROUBAIX.

AVIS

Le journal *l'Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

Chapeaux Vallentin

Feutres mats
en tachant pas à la pluie
2 fr. 90
vendus partout
3 fr. 50 à 5 fr.

Grand choix de
CASQUETTES
et
COIFFURES D'ENFANTS
depuis
0 fr. 70

6 Médailles d'or, 1 Grand prix

33, RUE DE LANNOY, ROUBAIX

SUCCURSALE DE LA MAISON VALLENTIN

Si renommée

34, 36, RUE NEUVE, LILLE

Grand choix de CHAPEAUX de PAILLE depuis 0,90

A la même adresse : Agence du LEC AUER

Chapeaux soie
DEPUIS
6 fr. 50
TOUS FABRIQUÉS DANS LA
Maison de Lille

Primes gratuites
aux acheteurs
Cartons, Glaces, Brosses, etc.

GRANDE CÉLÉRITÉ

IMPRIMERIE

DU

RÉVEIL DU NORD

28, Rue de Fives, 28, LILLE

TRAVAIL SOIGNÉ --- PRIX MODÉRÉS

Travaux Administratifs et Commerciaux

Factures, Mandats, Têtes de Lettres

et Enveloppes

Cartes de Visite et de Commerce

Lettres de Naissance et de Mariage

Affiches, Circulaires, Prospectus, etc.